



Verleihung «The Council of Europe Museum Prize» an das Museum für Kommunikation Bern in
Strasbourg vom Dienstag, 9. April 2019

REFERAT VON STADTPRÄSIDENT ALEC VON GRAFFENRIED

Es gilt das gesprochene Wort

Mesdames et Messieurs les Présidents

Mesdames et Messieurs les Parlementaires et les députés

Chers membres de la Commission de la Culture, de la Science et de l'éducation

Monsieur le maire

Chers invités

Il a été communiqué que je pourrais communiquer avec vous aujourd'hui. J'aime communiquer avec vous, c'est à la fois un plaisir et un honneur. N'hésitez pas à communiquer en retour. Juste comme vous l'aimez. Avec du questionnement. Avec un sourire. En toussant. Ou en vous ennuyant.

Ou comme John Lennon l'a dit : «Ceux qui sont sur les places moins chères peuvent applaudir; vous autres vous pouvez agiter vos bijoux !»

Sourire, tousser, s'ennuyer, applaudir, agiter les bijoux: on ne peut pas ne pas communiquer, comme l'a dit Paul Watzlawick. Tout est communication et la communication, c'est tout.

Mais à qui je parle? Qui le saurait mieux que vous, Mesdames et Messieurs du Conseil de l'Europe ?

Au Parlement, il y a le discours rhétorique, l'argumentation métaphorique, le rapport ennuyeux. Dans les coulisses, cependant, il y a aussi l'entente secrète et le lobbying discret. Et il y a de longues séances et des dîners solennels. De la communication il y en a partout au Parlement, être parlementaire, c'est communiquer.

Donc il est tout à fait logique que le Conseil de l'Europe rend hommage à un musée de communication en lui décernant le Prix du Musée du Conseil de l'Europe.

En tant que maire de Berne, je suis très heureux que vous honoriez le Musée de la communication à Berne. À juste titre, à mon avis. Félicitatons au Musée, félicitation à la Commission!

Parce que le Musée de la Communication de Berne n'est pas un musée conventionnel dans lequel traînent des pièces de musée sous la poussière. Le Musée de la Communication, c'est la communication elle-même. Le Musée de la Communication, il communique lui-même.

Non seulement il communique. Mais il montre également divers processus et formes de communication – de la gesticulation jusqu'aux smartphones. Le musée est un véritable espace de réflexion sur la communication.

Cela inclut également, par exemple, les moments de pause, de silence.

Oui : le silence.

Le silence est probablement l'une des formes de communication les plus précieuses avec la bavardise d'aujourd'hui, avec tous ces e-mails, twitters et streaming. Silence.

Le silence.

L'un des concepts innovants du Musée de la Communication est de consacrer son attention au silence avec l'exposition en cours «Sounds of silence».

Quand je fais maintenant l'éloge du silence en parlant, alors bien sûr, je ne parle pas du silence dans le sens: rester en silence pour cacher la vérité. Ce serait un mauvais signe pour moi en tant que politicien. De plus, le silence se cache souvent sous un tapis de paroles. Si je voulais louer le silence, je pourrais aussi bien plaider pour le mensonge. Le mensonge n'est pas si rare. Surtout pas en politique. Même pas en Suisse.

Le silence, cacher, mentir.

Mon objectif c'est de communiquer ouvertement, honnêtement, véritablement et de manière compréhensible. J'espère toujours que je réussirai. Pour moi, cela inclut aussi

l'écoute. Celui qui veut écouter doit pouvoir se taire lui-même ; faire une pause et maintenir le silence. Demander. Répéter le contenu. Comprendre. Penser.

La communication est un processus permanent qui est à la fois incroyablement inspirant et amusant - parce qu'une communication réussie est l'une des choses les plus belles et les plus satisfaisantes qui puissent arriver entre des gens socialement. Et en politique, seule une bonne communication démocratique peut nous faire avancer, donner la parole à chacun, trouver des solutions, développer davantage notre démocratie. C'est pourquoi nous avons nos parlements.

Je vous remercie de votre attention, et je vais maintenant terminer, me taire. Rester en silence.

Bonne soirée!